

Paroisse Notre Dame de l'Arc
Livret prêtres et animateurs

Vendredi Saint

Office des Ténèbres

Vendredi Saint ~ office liturgique du matin

Introduction : V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,
R/ et ma bouche publiera ta louange.

Antienne

Les yeux fixés sur Jésus-Christ, entrons dans le combat de Dieu.

Psaume 94

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu c'est le seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a fait.
Oui, il est notre Dieu ; +
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? +
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

« Quarante ans leur génération m'a déçu, +
et j'ai dit : ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Rendons gloire au Père tout puissant
à son fils Jésus-Christ le Seigneur
à l'Esprit qui habite en nos cœur
Pour les siècles des siècles.

Hymne : **Croix de lumière, croix glorieuse,
De toi nous vient la vie, de toi nous vient la paix.**

1. Car tu es l'arbre de vie
Dont le fruit Est la joie éternelle.

2. Tu soutiens les bras du Christ
Grands ouverts Pour rassembler les hommes.

3. Trône de miséricorde,
Sur ton bois Est clouée notre dette.

4. Elevant les yeux vers toi,
Nous voici Purifiés de nos fautes.

5. Pour toujours signe d'amour,
A jamais Salut pour tous les hommes.

6. Devenue pour nous victoire,
Devant toi Les démons sont en fuite

Psaume 2 :

Antienne : Mon Peuple, que t'ai-je fait ? En quoi, t'ai-je offensé ? Réponds-moi

Pourquoi ce tumulte des nations,
ce vain murmure des peuples ?
Les rois de la terre se dressent,
les grands se liguent entre eux contre le
Seigneur et son messie :
« faisons sauter nos chaînes,
rejetons ces entraves ! »

Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,
le Seigneur les tourne en dérision ;
puis il leur parle avec fureur,
et sa colère les épouvante :
« Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma sainte montagne. »
Je proclame le décret du Seigneur ! +
Il m'a dit : « tu es mon fils ;

moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
Demande, et je te donne en héritage les
nations,
pour domaine la terre tout entière.
Tu les détruiras de ton sceptre de fer,
tu les briseras comme un vase de potier. »

Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.
Servez le Seigneur avec crainte,
rendez-lui votre hommage en tremblant.

Qu'il s'irrite et vous êtes perdus : +
soudain sa colère éclatera. *
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Psaume 21 :

Antienne : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? *
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; *
même la nuit, je n'ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint,
toi qui habites les hymnes d'Israël !
C'est en toi que nos pères espéraient,
ils espéraient et tu les délivrais.
Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

Et moi, je suis un ver, pas un homme,
raillé par les gens, rejeté par le peuple.
Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère,
qui m'as mis en sûreté entre ses bras.
A toi je fus confié dès ma naissance ;
dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,
je n'ai personne pour m'aider.
Des fauves nombreux me cernent,
des taureaux de Basan m'encerclent.
Des lions qui déchirent et rugissent
ouvrent leur gueule contre moi.

Psaume 37 *Antienne : O Père, en tes mains, je remets mon esprit.*

Seigneur, corrige-moi sans colère
et reprends-moi sans violence.

Tes flèches m'ont frappé,
ta main s'est abattue sur moi.
Rien n'est sain dans ma chair sous ta fureur,
rien d'intact en mes os depuis ma faute.

Oui, mes péchés me submergent,
leur poids trop pesant m'écrase.
Mes plaies sont puanteur et pourriture :
c'est là le prix de ma folie.

Accablé, prostré, à bout de forces,
tout le jour j'avance dans le noir.
La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles,
plus rien n'est sain dans ma chair.

Brisé, écrasé, à bout de forces,
mon cœur gronde et rugit.
Seigneur, tout mon désir est devant toi,
et rien de ma plainte ne t'échappe.

Je suis comme l'eau qui se répand,
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est comme la cire,
il fond au milieu de mes entrailles.
Ma vigueur a séché comme l'argile,
ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort. +
Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent. +
Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Préserve ma vie de l'épée,
arrache-moi aux griffes du chien ;
sauve-moi de la gueule du lion
et de la corne des buffles.

Tu m'as répondu ! +
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.

Le cœur me bat, ma force m'abandonne,
et même la lumière de mes yeux.
Amis et compagnons se tiennent à distance,
et mes proches, à l'écart de mon mal.

Ceux qui veulent ma perte me talonnent,
ces gens qui cherchent mon malheur ;
ils prononcent des paroles maléfiques,
tout le jour ils ruminent leur traîtrise.

Moi, comme un sourd, je n'entends rien,
comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,
pareil à celui qui n'entend pas,
qui n'a pas de réplique à la bouche.

C'est toi que j'espère, Seigneur :
Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.
J'ai dit : « Qu'ils ne triomphent pas,
ceux qui rient de moi quand je trébuche ! »

Et maintenant, je suis près de tomber,
ma douleur est toujours devant moi.
Oui, j'avoue mon péché,
je m'effraie de ma faute.

Mes ennemis sont forts et vigoureux,
ils sont nombreux à m'en voloir injustement.
Ils me rendent le mal pour le bien ;
quand je cherche le bien, ils m'accusent.

Ne m'abandonne jamais, Seigneur,
mon Dieu, ne sois pas loin de moi.
Viens vite à mon aide,
Seigneur, mon salut !

Lecture biblique : Hébreux 9, 11-28

Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir. C'est par une tente plus grande et plus parfaite, qui n'est pas œuvre des mains - c'est à dire qui n'appartient pas à cette création-ci -, et par le sang, non pas des boucs et des veaux, mais par son propre sang qu'il est entré une fois pour toute dans le sanctuaire, et qu'il a obtenu une libération définitive. Car si le sang de bouc et de taureau et si la cendre de génisse répandu sur les êtres souillés les sanctifient en purifiant leur corps, combien plus le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tâche, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant.

Voilà pourquoi il est médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau ; sa mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel déjà promis. Car là où il y a testament, il est nécessaire que soit constaté la mort du testateur. Un testament ne devient valide qu'en cas de décès ; il n'a pas d'effet tant que le testateur est en vie. Aussi la première alliance elle-même n'a-t-elle pas été inaugurée sans effusion de sang. Lorsque Moïse eut proclamé à tout le peuple chaque commandement, conformément à la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, puis de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonné pour vous ; puis, il aspergea aussi avec le sang la tente et tous les ustensiles du culte, et c'est avec du sang que, d'après la loi, on purifie presque tout, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. Si donc, les images de ce qui est dans les cieus sont purifiées par ces rites, il est nécessaire que les réalités célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices bien meilleurs.

Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, simple copie du véritable, que Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas afin de s'offrir lui-même à plusieurs reprises, comme le grand prêtre qui entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger. Car alors il aurait dû souffrir à plusieurs reprises depuis la fondation du monde. En fait, c'est une seule fois, à la fin des temps, qu'il a été manifesté pour abolir le péché par son propre sacrifice. Et comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, - après quoi vient le jugement -, ainsi le Christ fut offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude et il apparaîtra une deuxième fois, sans plus de rapport avec le péché, à ceux qui l'attendent pour le salut.

Répons :

1. O Croix dressée sur le monde
O Croix de Jésus-Christ ! (*bis*)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
O Croix de Jésus-Christ !

2. O Croix sublime folie,
O Croix de Jésus-Christ ! (*bis*)
Dieu rend par toi la vie
Et nous rachète à grand prix,
L'amour de Dieu est folie,
O Croix de Jésus-Christ !

Lecture patristique : Sermon de Saint Léon Le Grand pour la Passion

Le Seigneur est livré à ceux qui le haïssent. Pour insulter sa dignité royale, on l'oblige à porter lui-même l'instrument de son supplice. Ainsi s'accomplissait l'oracle du prophète Isaïe : Il a reçu sur ses épaules le pouvoir. En se chargeant ainsi du bois de la croix, de ce bois qu'il allait transformer en sceptre de sa force, c'était certes aux yeux des impies un grand sujet de dérision mais, pour les fidèles, un mystère étonnant : Le vainqueur glorieux du démon, l'adversaire tout-puissant des puissances du mal, présentait sur ses épaules, avec une patience invincible, le trophée de sa victoire, le signe du salut, à l'adoration de tous les peuples.

Comme la foule allait avec Jésus au lieu du supplice, on rencontra un certain Simon de Cyrène et on fit passer le bois de la croix des épaules du Seigneur sur les siennes. Ce transfert préfigurait la foi des nations, pour qui la croix du Christ devait devenir, non un opprobre, mais une gloire.

En vérité, le Christ notre Pâque, a été immolé. Il s'est offert au Père en sacrifice nouveau et véritable de réconciliation, non dans le temple, dont la dignité avait déjà pris fin, mais à l'extérieur et hors du camp, pour qu'à la place des victimes anciennes dont la mystère était aboli, une nouvelle victime fut présentée sur un nouvel autel, et que la croix du Christ fut cet autel, non plus du temple, mais du monde.

Devant le Christ élevé en croix, il nous faut dépasser la représentation que s'en firent les impies, à qui fut destinée la parole de Moïse : Votre vie sera suspendue sous vos yeux, et vous craindrez jour et nuit, sans pouvoir croire à cette vie. Pour nous, accueillons d'un cœur libéré la gloire de la croix qui rayonne sur le monde. Pénétrons d'un regard éclairé par l'Esprit de vérité le sens de la parole du Seigneur annonçant l'imminence de sa Passion : C'est maintenant le jugement du monde, c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

O admirable puissance de la croix ! O gloire inexprimable de la passion ! En elle apparaît en pleine lumière le jugement du monde et la victoire du Crucifié ! Oui, Seigneur, tu as tout attiré à toi ! Alors que tu avais tendu les mains tous les jours vers un peuple rebelle, le monde entier comprit qu'il devait rendre gloire à ta majesté. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque, le voile du temple déchiré, le Saint des Saints devenu béant, la figure a fait place à la réalité, la prophétie à son accomplissement, la Loi à l'Évangile. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque la piété de toutes les nations célèbre partout au vu et au su de tous, le mystère qui jusqu'alors était voilé sous des symboles d'un temple unique de Judée.

Ta croix, ô Christ, est la source de toutes les bénédictions, la cause de toute grâce. Par elle, les croyant tirent de leur faiblesse la force, du mépris reçu la gloire, et de la mort la vie. Désormais, l'unique offrande de ton corps et de ton sang donne leur achèvement à tous les sacrifices, car tu es, ô Christ, le véritable Agneau de Dieu, toi qui enlève le péché du monde. L'ensemble des mystères trouve en toi seul son sens pleinier : au lieu d'une multitude de victimes, il n'y a qu'un unique sacrifice.

Répons : **Victoire ! Tu régneras ! O croix, tu nous sauveras !**

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
O croix, source féconde
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance
Au pauvre et au malheureux ;
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

Psaume 50

Ant : ***Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus, pardonne-nous.***

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi, et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête,
ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu
sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu,
c'est un esprit brisé ; *
tu ne repousses pas, ô mon Dieu,
un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Cantique de l'Ancien Testament (Ha 3) :

Antienne : Jésus, Agneau de Dieu, c'est toi qui portes le péché du monde

Seigneur, j'ai entendu parler de toi ;
devant ton œuvre, Seigneur, j'ai craint !
Dans le cours des années, fais-la revivre,
dans le cours des années, fais-la connaître !

Quand tu frémis de colère,
souviens-toi d'avoir pitié.

Dieu vient de Téman,
et le saint, du Mont de Paran ;
sa majesté couvre les cieux,
sa gloire emplît la terre.
Son éclat est pareil à la lumière ; +
deux rayons sortent de ses mains :
là se tient cachée sa puissance.

Tu es sorti pour sauver ton peuple,
pour sauver ton messie.

Tu as foulé, de tes chevaux, la mer
et le remous des eaux profondes.

J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ; +
à cette voix, mes lèvres tremblent,
la carie pénètre mes os.

Et moi je frémis d'être là, +
d'attendre en silence le jour d'angoisse ;
qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.

Le figuier n'a pas fleuri ;
pas de récolte dans les vignes.
Le fruit de l'olivier a déçu ;
dans les champs, plus de nourriture.
L'enclos s'est vidé de ses brebis,
et l'étable de son bétail.

Et moi je bondis de joie dans le Seigneur.
J'exulte en Dieu mon Sauveur !
Le Seigneur mon Dieu est ma force ; +
il me donne l'agilité du chamois,
il me fait marcher dans les hauteurs

Psaume 147 :

Antienne : Nous te louons, nous t'adorons, de ta croix a jailli la joie dans le monde (bis)

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants ;
il fait régner la paix à tes frontières,
et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt.
Il étale une toison de neige,
il sème une poussière de givre.

Il jette à poignées des glaçons ;
devant ce froid, qui pourrait tenir ?
Il envoie sa parole : survient le dégel ;
il répand son souffle : les eaux coulent.

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

Lecture du livre d'Isaïe 52, 13 – 15

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, s'élèvera, il sera exalté ! la multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme. De même, devant lui les rois resteront bouche bée, car il verront ce que l'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Répons :

3. O Croix sagesse suprême
O Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le fils de Dieu lui-même
Jusqu'à la mort obéit,
Ton dénuement est extrême,
O Croix de Jésus-Christ !

4. O Croix victoire éclatante
O Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde
Au jour que Dieu s'est choisi,
Croix à jamais triomphante,
O Croix de Jésus-Christ !

Cantique du Nouveau Testament :

Antienne : Sur la croix fut écrite sa condamnation : Jésus, le Nazaréen, le Roi des Juifs.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que délivrés de la main des ennemis +
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du
Très-Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Intercession :

Levons les yeux vers le Fils de Dieu, mort sur la croix, vivant pour les siècles :

Refrain - Kyrie, Christe, Kyrie eleison (Messe Jésus, Verbe de Dieu)

- Tu as lutté contre Satan
- Tu as connu la soif et la faim
- Tu as enduré la fatigue du chemin
- Tu n'avais pas de pierre où reposer ta tête
- Tu as été rejeté par ton peuple
- Tu as été abandonné par les tiens
- Tu as fait la volonté du Père

Notre-Père**Oraison conclusive :**

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix.

Consécration à Marie

Nous te choisissons aujourd'hui ô Marie,
En présence de toute la cour céleste,
Pour notre Mère et notre Reine.
Nous te livrons et consacrons
En toute soumission et amour
Nos corps et nos âmes,
Nos biens intérieurs et extérieurs,
Et la valeur même de nos bonnes actions
Passées, présentes et futures,
te laissant un entier et plein droit
De disposer de nous,
Et de tout ce qui nous appartient, sans
exception,
Selon ton bon plaisir,
À la plus grande gloire de Dieu,
Dans le temps et l'éternité.

Prière à St Joseph

O Glorieux saint Joseph
Chef de la sainte famille de Nazareth,
Si zélé à pourvoir à tous ses besoins
Etends sur nous,
Ta tendre sollicitude,
Prends sous ta conduite
Toutes les affaires spirituelles et temporelles
Qui nous concernent
Et fais que leurs issues
Soient pour la gloire de Dieu
Et le salut de nos âmes. Amen.